

Le Courrier

1/2021

Chère Amie, Cher Ami du CREPA,

La culture a payé un lourd tribut à cette pandémie qui sévit maintenant depuis bientôt une année et demie. Même s'il a dû annuler certaines de ses activités et en repousser d'autres, le CREPA s'en sort néanmoins bien. Le Centre compte même un nouveau chercheur qui s'occupera principalement des archives communales dès le début octobre.

Ce nouveau Courrier vous présentera dans le détail les différentes activités depuis le début de l'année, autant dans le domaine de la recherche que dans celui de l'animation.

Il s'accompagne pour l'occasion d'un bulletin de versement qui vous permettra de vous acquitter de la cotisation annuelle, inchangée à Frs 35.-.

D'avance, toute l'équipe du CREPA vous remercie pour votre fidélité et votre soutien qui sont un magnifique encouragement et une marque de soutien fort apprécié.

Prenez soin de vous et au plaisir de vous revoir !

Passeport vacances hiver/été

Toujours organisé en partenariat avec l'Ecole suisse de ski de Verbier, il offre à la jeunesse de la région de multiples opportunités pour découvrir des métiers et des savoir-faire, rencontrer des passionnés et pratiquer des sports parfois insolites. Le Passeport Vacances permet souvent de voir la facette méconnue de telle ou telle activité. Comme chaque année, le Passeport Vacances se dédouble entre l'hiver et l'été.

La version hivernale

Le programme hivernal a proposé dix activités réparties sur les mois de janvier et février. Cette édition a rencontré un franc succès, battant tous les records d'inscription, ce qui a eu pour résultat de dédoubler voire quintupler certaines activités, à l'instar de l'atelier chocolat chez le confiseur Raffin à Martigny.

Ce sont les deux animateurs socioculturels en formation Bastien Rey et Michael Emery qui



ont imaginé les six mercredis après-midi CREPA : outre l'atelier chocolat, les enfants ont pu réaliser un vitrail à l'Ecole du vitrail de Montthey, visiter

l'essencier d'Icogne, s'initier à l'art du cirque et à la linogravure, ou encore fabriquer une lampe de chevet solaire. Canirando, escalade, hors-piste et tobogganing étaient au menu des sportifs en herbe.

Chocolaterie



Essencier



Vitrail



Linogravure



La version estivale

Actuellement, cette édition est en cours et nous a déjà réservés de magnifiques moments. La stagiaire en animation socioculturelle en place, Mme Shannon Wahli, en est la conceptrice. Sensible à la cause animale, elle a mis l'accent sur cette thématique et a ainsi convié les enfants dans un hôpital pour oiseaux aux Marécottes, dans un refuge pour chiens et chats à Ardon et dans une ferme pas comme les autres à Saxon.

Au programme se sont ajoutées également la découverte des métiers du secours – pompier, samaritain, policier – durant une journée mémorable, ainsi qu'une marche dans la nature sauvage du val d'Hérens.

La seconde semaine CREPA réservera à coup sûr des journées intéressantes, comme la confection de pizzas en compagnie de grands-parents, de pains traditionnels avec un boulanger atypique, ou encore la découverte du monde sauvage avec le garde-chasse de l'Entremont.



Sentiers didactiques

Le sentier LaboNature dans les gorges du Durnand est depuis ce printemps ouvert au public. Il agrmente la visite des gorges au départ du « Restaurant des Gorges » avec la présence de dix panneaux thématiques répartis sur une boucle de 2 km empruntant le chemin des passerelles et le retour par la forêt.

Le visiteur pourra ainsi découvrir l'histoire singulière de ces gorges, de leur ouverture officielle en 1877 jusqu'à aujourd'hui, rythmée par les nombreuses sautes d'humeur du Durnand, qui a rendu la vie dure à leurs exploitants. Mais ces derniers ne s'en sont jamais laissés contés ; ils ont à chaque fois reconstruit les passerelles emportées ou endommagées, de façon toujours plus belle, toujours plus sûre qu'avant.

C'est la Société industrielle de Martigny qui en est à l'origine et a créé la Société des Gorges. Désirant développer le tourisme en ville et dans ses environs, elle imagine une excursion à même de retenir le visiteur au coude du Rhône. Le site de Champex constitue la pièce maîtresse de leur projet. Tout y est encore à construire, mais ils sont persuadés que lorsque les touristes découvriront ce petit écrin de nature, le succès sera au rendez-vous. D'autant plus que sur le chemin de Champex, les gorges du Durnand offrent un spectacle impressionnant et sauvage, en cette période postromantique qui magnifie l'esthétique et le sublime.

Après cinquante ans d'activité, la société remet les clefs des gorges à des privés qui vont se succéder pendant éga-

lement une cinquantaine d'années, avant que la Bourgeoisie et la Commune de Bovernier ne reprennent finalement le flambeau pour en assurer l'exploitation et la pérennité.

Si l'aspect historique est important, ce sentier didactique propose également de s'intéresser à la géologie du lieu, aux moyens mis en œuvre pour assurer sa sécurité, à la faune et la flore qu'on y rencontre, mais aussi aux aménagements récemment effectués, exerçant l'esprit téméraire dont est friand le public moderne.



En 1988, la Commune de Bovernier devient propriétaire de l'aménagement des gorges et refait à neuf les passerelles. Trois ans plus tard, une crue du Durnand en emportera une partie.



Après avoir modifié le tracé des passerelles l'année dernière afin d'améliorer sa sécurité, la Commune de Bovernier se veut proactive en ayant commandité ce projet de sentier LaboNature car, consciente d'être propriétaire d'un joyau naturel à nul autre pareil, elle désire en faire profiter un large public, familial et autre. C'est ainsi que chaque panneau, outre textes et photos, propose des activités ludiques pour le jeune public, afin de maximaliser l'expérience de chacun.

Une publication retraçant l'histoire mouvementée des gorges est en préparation et sera disponible à la fin de cette année. Elle s'inscrira dans la collection des publications de « Patrimoine de Martigny ».

Sentier didactique au Col du Grand-Saint-Bernard

Ce sentier décrit dans le précédent numéro aurait dû normalement être opérationnel cet été mais des retards administratifs du côté valdôtain vont certainement repousser son ouverture à l'été prochain.

Activités scientifiques

Projet FNS « Devenir local en zone de montagne »

Le projet « Devenir local en zone de montagne » auquel le CREPA participe depuis plusieurs années aux côtés de la Haute école de travail social de la HES-SO Valais-Wallis, de la Chaire d'Anthropologie sociale de l'Université de Fribourg et de l'Université Rovira i Virgili de Tarragone, touche à sa fin. L'équipe est actuellement dans la phase de préparation de publication des résultats et un numéro spécial de

la revue *Quaderns de l'Institut Català d'Antropologia* y sera en partie consacré en 2022.

Projet LABEAU IRRIGATION

Depuis quelques mois, le CREPA participe à un projet de recherche consacré à l'irrigation des prairies de montagnes aux côtés du Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM, Université de Lausanne), du Centre alpin de phytogéographie (CAP) du jardin alpin Flore-Alpe à Champex, ALTIS SA et BlueArk Entremont. Dans le cadre de ce projet, le CREPA est en charge de mener des entretiens pour mieux comprendre les pratiques d'irrigation des exploitant.e.s agricoles.

Projet FNS « Les confréries dévotionnelles dans la région alpine (1700-1850) »

Le projet FNS « Les confréries dévotionnelles dans la région alpine (1700-1850) » avance tant sur son volet valaisan que tessinois. La situation sanitaire fait que les réunions d'équipe sont pour l'instant essentiellement virtuelles mais cela n'empêche pas les recherches de se poursuivre.

Projet FNS « Vieillir en montagne »

Dirigé par la Haute école de travail social de la HES-SO Valais-Wallis, le projet FNS « Vieillir en montagne quand on est une femme ou un homme de 80 ans ou plus : une recherche sur les manières d'habiter chez soi » a débuté cette année et le CREPA y est associé en tant qu'institution partenaire. Le Centre est particulièrement impliqué dans l'analyse territoriale de la région d'étude (neuf des communes membres) ainsi que dans le travail d'analyse générale. L'équipe est actuellement dans la première phase de réa-

lisation des entretiens et de description générale du terrain.

Projet Interreg LIVING ICH

Le CREPA a obtenu un mandat du Bureau Régional Ethnologie et Linguistique de la Région autonome Vallée d'Aoste (BREL) pour réaliser une cartographie et des fiches d'inventaires consacrées à la production des céréales et des fruits rouges dans la région. Ce mandat ponctuel s'inscrit dans le cadre du projet Interreg italo-suisse LIVING ICH dans lequel le BREL est partenaire.

Animation socioculturelle

Etincelles de culture au Musée de Bagnes

Durant deux semaines au mois de mai, le comédien Fred Mudry s'est mis dans la peau d'un personnage extravagant et drolatique, afin d'emmener les enfants des classes de la région à la découverte de l'exposition thématique du Musée de Bagnes « Drôles de rires ». Plus de 10 classes ont participé à cet atelier organisé en deux temps : d'abord un échauffement par l'expression théâtrale, puis une appropriation, par groupes, d'une salle du Musée, avant une prestation devant l'ensemble de la classe. Le but de ce procédé était de rendre les élèves acteurs de la visite et de les initier au théâtre.

Promotion Charlotte

En avril 2021, lors d'une sortie du Club, les membres présents ont pu découvrir l'atelier du sculpteur et passionné de pierres, David Sarrasin, à Orsières. Après une création d'œuvres et une initiation à la taille, les enfants ont pique-niqué au bord du lac de Champex.

Le Club peut s'enorgueillir de proposer la toute première édition du « Magazine Charlotte » qui a vu le jour au mois de mai 2021. Chaque membre du Club l'a en effet reçu à la maison, il mêle informations sur la marmotte, retours sur la précédente sortie du Club, jeux, dessins et photos. Notre objectif est d'en proposer deux éditions par année, et de solliciter à l'avenir les enfants pour qu'ils y participent en rédigeant eux-mêmes des articles.



1 mois, 1 archive, 1 commune

Durant cette année qui marque le 30^e anniversaire du CREPA, le service animation a imaginé un projet de valorisation de notre patrimoine sous la forme d'une borne proposant une archive, qu'elle soit écrite, visuelle ou encore sonore.

Depuis le mois de février, des bornes sont placées dans des endroits publics (gares, places du village...) et présentent une archive liée à la commune dans laquelle elle se trouve. Un code QR permet de prolonger la découverte.

Les communes suivantes ont déjà accueilli ces bornes :

- *Sembrancher* – archives : image du HC Sembrancher au début des années 1960 ; code QR : film super 8 d'un match de hockey au centre du village de Sembrancher.

- *Orsières* – archives : photo d'Orsières au début du 20^e siècle ; code QR : images anciennes de tous les villages du Val Ferret, de Somla-proz à La Fouly.
- *Liddes* – archive : image de Vichères avant la plantation de sapins ; code QR : interview de l'ancien inspecteur forestier Marc May parlant de cette plantation.



Panneau placé à la gare de Finhaut.

- *Finhaut* – archive : image de la station de Finhaut au début du 20^e siècle ; code QR : correspondance entre la Commune et des hôteliers au sujet de la salubrité publique.

seront utiles pour mon futur professionnel.

A travers le Passeport vacances, qui représente le projet phare de la formation pratique, j'ai eu l'opportunité de mettre en place des activités en lien avec une cause qui me tient particulièrement à cœur, à savoir le bien-être animal. J'ai apprécié observer les enfants participer à ces journées en y mettant de leurs couleurs tout en les accompagnant et en créant du lien avec eux.

Grâce à l'élaboration de la première édition du « Magazine Charlotte » et la liberté qui m'a été accordée dans ce projet, j'ai pu laisser libre court à mon imagination et mettre en place un livret qui, je l'espère, a plu aux enfants.

« 1 mois 1 commune 1 archive », l'un des projets en lien avec l'anniversaire du CREPA, m'a fait connaître davantage la région, son patrimoine et ses richesses.

Pour conclure, je repars de cette formation pratique avec un certain bagage qui me sera utile pour la suite de ma vie professionnelle, et je remercie toute l'équipe pour cela. »

Stage en animation socioculturelle

La stagiaire en animation socioculturelle Shannon Wahli explique ses motivations qui l'ont amenée à choisir le CREPA comme lieu de stage et ce qu'elle a réellement réalisé durant sa période de six mois :

« Etant en troisième année de Bachelor en travail social, j'ai choisi d'intégrer le CREPA pour ma seconde et dernière formation pratique. Mon objectif était de sortir de ma zone de confort en m'investissant dans un domaine dans lequel je n'avais encore jamais travaillé. Grâce aux multiples projets que j'ai pu mener, j'ai eu l'occasion de collaborer avec diverses disciplines professionnelles, d'échanger avec des personnes inspirantes et enrichissantes et d'acquérir de nouveaux outils qui me

Un colloque sur Maurice Gabbud

Au terme de sa bourse de deux ans octroyée par le CREPA, la journaliste et historienne Karelle Ménine conclura sa recherche sous la forme d'un colloque au Châble ouvert au public le samedi 4 septembre prochain, intitulé « Bleuir

'immensité. Les cahiers Gabbud ou le talent unique d'un jeune berger (1885-1932) ».

Durant la journée, le public pourra assister à quelques conférences sur les

égo-documents en général et Maurice Gabbud en particulier. Suite au colloque se déroulera l'inauguration d'une fresque littéraire sur la place Curala au Châble, avant le bouquet final qui donnera la parole au journaliste de France Inter Jean Lebrun. La soirée se terminera par une intervention acoustique du rappeur Setay.

Etant donné les mesures sanitaires en vigueur, il sera obligatoire de s'inscrire pour assister à l'événement. Dans l'état actuel de la situation pandémique, nous ne pourrions accueillir plus de 100 personnes.

Le travail des boursières

Maria Anna Bertolino

« Dans le cadre de ma bourse de recherche qui porte sur une étude de la culture des petits fruits en montagne dans la région du CREPA, j'ai eu la possibilité de me confronter avec une histoire inscrite dans la mémoire des habitant.e.s de la région. Une mémoire qui arrive jusqu'aux années 1950, voire plus loin, où les gens se souviennent d'un paysage très différent d'aujourd'hui. Les champs de fraisiers et de framboisiers avaient pris la place des céréales, abandonnées au profit du pain ou de la farine achetés directement chez les boulangers. La fraise était devenue la première culture rentable : on était entré dans une logique de marché. De ces champs-là, il ne reste aujourd'hui que quelques traces dans les jardins de particuliers, qui continuent à les garder pour déguster les fruits frais l'été où faire des confitures et des sirops pour l'hiver. Quelques lignes, à côté des pommes de terre et des légumes, qui donnent de la couleur rouge pendant les mois de juin et de juillet.

Quelques femmes continuent une petite production pour la vente. Leurs témoignages indiquent que l'intérêt des consommateurs pour les fruits rouges produits en montagne est élevé et il semblerait dépasser l'offre.

En plus de ce projet personnel, pendant les premiers mois de ma recherche, j'ai commencé à suivre le projet Interreg Italie-Suisse Living ICH, pour lequel le CREPA est mandaté par la région Vallée d'Aoste. Le projet porte d'un côté sur la filière des céréales et, d'un autre, sur la filière des petits fruits. On a donc commencé à réfléchir aux menaces et aux opportunités des deux filières, par le biais d'entretiens qualitatifs d'informateurs clés. Un séjour de recherche intensif en juillet m'a permis de collecter les premières données qui seront analysées prochainement. »

Florence Bétrisey

La recherche que je mène au CREPA porte sur les programmes de volontariat auprès des paysans de montagne. Il s'agit d'une pré-étude en vue de demander un financement pour un projet de 4 ans au Fond National Suisse, en collaboration avec la prof. Viviane Cretton de la HESSO en Travail Social à Sierre. Depuis le début de l'année, j'ai pu conduire 4 entretiens auprès de familles paysannes participant au programme de volontariat mis en place par l'ONG *Caritas*¹, dans les communes de Sembrancher, Troistorrens et Icogne. Ces entretiens ont déjà montré l'importance de ce programme en termes d'utilité mais aussi de reconnaissance pour les paysans de montagne. Ces entretiens ont aussi mis en lumière des éléments structurels em-

¹ <https://www.montagnards.ch/fr/home.html>

pêchant la participation des paysans, notamment le type de propriété de l'alpage ainsi que la taille des bâtiments pour accueillir des volontaires en préservant l'intimité. J'ai aussi pu m'entretenir avec des représentants du groupement suisse pour les régions de montagne, du service de l'agriculture du canton, de l'ONG Caritas et d'autres spécialistes des questions paysannes en général. Sur cette base j'ai déjà pu affiner le projet qui portera plus précisément sur les représentations croisées entre des volontaires plutôt urbains/citadins et des familles paysannes de montagne et la façon dont ces représentations évoluent au cours de la rencontre. Au des récentes votations sur l'agriculture (juin 2021), il apparaît très important de travailler à ce niveau des représentations de l'« Autre » et sur le supposé clivage entre villes et campagnes/montagnes.

Il s'agit à présent de conduire des entretiens supplémentaires à l'automne (une fois passée la période chargée de l'été) avec des familles paysannes participant et ne participant pas au programme de Caritas (Sur les communes d'Orsières, du Châble, Des Marécottes et de Val d'Illiez), ainsi qu'avec des volontaires ayant participé à ce programme, pour mieux comprendre les motivations et freins à la participation à ce programme, et in fine, contribuer à son amélioration et son élargissement pour qu'un maximum de familles puissent en bénéficier.

En parallèle de cette recherche, j'ai aussi contribué aux réflexions sur un projet de recherche portant sur les technologies d'irrigation. Il s'agit de comprendre comment ces technolo-

gies sont perçues par les agriculteurs et agricultrices de la région du CREPA, ainsi que le potentiel et les limites de ces technologies d'un point de vue socio-économique.

Et encore...

Le travail sur les archives communales se poursuit à Bagnes, Bovernier, Finhaut, Orsières et Sembrancher. Une nouvelle Commune est au programme avec Liddes. Cet accroissement de travail a amené le CREPA à engager un

ouvel archiv

iste en la personne de Jean-Alfred Puntallaz de Saint-Maurice. Son entrée en fonction est prévue pour le 1^{er} octobre prochain et il secondera l'archiviste en place, Mme Eugénie Rivera.

Dans le cadre du 30^e anniversaire du CREPA, des adolescents des communes membres du CREPA ont suivi une formation en photographie donnée par Gianluca Colla. Le but de ce projet intitulé « Villâges » est de choisir une ancienne carte postale de la région et de photographier le même point de vue, en essayant de respecter au maximum les conditions de la photographie originale (luminosité, période...). Une exposition des œuvres est prévue pour cet automne.

L'équipe du CREPA

*Jean-Charles Fellay - Yann Decorzant
Séraphine Mettan*